

Les fanatiques

Dossier de création



Les fanatiques

Dossier de création

Une création collective *Le Grand Incendie*

conception, dramaturgie et mise en scène Tristan Piotto

assistanat à la création Johanna Lafont et Alexiane Trapp

textes et interprétation Anastasia Lebedeva, Zoé Klecka et Alexis Larrieu

scénographie et lumière Justine Puech

création sonore Nathanaël Siefert

conseil scientifique Chloé Herdrich

costumes, accessoires et maquillage Emilienne Edmond

chorégraphie Mathieu Pascal et Louis Corbiere

développement Lorelei Dupé

Création prévue à Bordeaux pour juin 2020

Durée prévue : 1 heure

Accueil en résidence

La Mac 2 (Service culturel du Crous de Bordeaux-Aquitaine), Le Studio Théâtre 71 et l'Atelier des Marches (Compagnie Les Marches de l'Été).

Ce projet a été sélectionné au concours STArt 2019. Il a été accompagné et soutenu financièrement par l'université de Bordeaux. Une étape de travail a été présentée au marché des Doutes dans le cadre du Festival FACTS Bordeaux. Une autre ébauche du projet a été présentée au festival Les Allégories (Université Bordeaux Montaigne), au festival Les Moissons d'Avril (Université de Bordeaux), ainsi qu'à La Nuit des Mots (Studio Théâtre 71).

Avec le soutien du Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud, du service culturel de l'Université Bordeaux Montaigne, de l'Espace 29, de l'École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux et du service culturel de l'Université de Bordeaux.

Soutien scientifique : Sophie Chave-Dartoen (maitresse de conférences en ethnologie et en anthropologie sociale et culturelle, directrice du Musée d'Ethnographie de Bordeaux), Jean-Pierre Moisset (maitre de conférences en histoire contemporaine, spécialiste en histoire du catholicisme et de la laïcité), Tristan Coignard (professeur en langues et littératures germaniques, enseigne en Master religions et sociétés « franc-maçonnerie et laïcité »).

Origine du projet

L'évhémérisme est une théorie philosophique selon laquelle les dieux des mythologies auraient été des personnes réelles, qui ont véritablement existé et qui ont été sacralisés puis divinisés après leur mort. Leurs récits ont été embellis jusqu'à devenir une sorte de symbolisme absolu et universel. L'histoire est devenue une légende, puis la légende est devenue un mythe. Le culte du roi, du héros, de l'ancêtre est devenu le culte du dieu.

L'évhémérisme est une des manières d'interpréter la mythologie. C'est une autre façon de voir et de penser la naissance des religions, ou tout simplement de notre propre histoire, de nos propres origines. C'est également une lecture athée de l'histoire des religions. L'évhémérisme a été aux débuts de l'ère chrétienne une arme contre le paganisme et le polythéisme. Au Moyen-Âge, l'évhémérisme a été également utilisé pour préserver les mythes païens dans leur dimension métaphorique ou symbolique, en leur ôtant toute dimension surnaturelle.

Problématiques

De quoi sommes-nous bâtis ?

D'où venons-nous ?

Qui sont les dieux ?

Puis-je être un dieu ?

Sommes-nous les enfants de dieux ?

Comment sont-ils nés ? Comment sont-ils morts ?

Au final, qu'est-ce qu'un dieu ? Et si nous étions tous des dieux ?

Et si nous inventions des nouveaux dieux ? Une nouvelle mythologie ?

Une nouvelle cosmogonie et naissance du vivant ?

Prendre des dieux comme personnages d'une pièce dramatique, c'est faire jouer des êtres divins par des êtres humains, c'est donc au final parler de la condition humaine, dans ce qu'elle a de tragique, de drôle, d'absurde...

Inventer, créer des dieux, c'est proposer un autre passé, une autre mythologie. Celle qu'on aurait peut-être aimé avoir, imaginer quel dieu on aurait aimé vénérer, prier ; à quelle figure on aurait voulu se confesser... c'est inventer une autre possibilité de croire, en des gens, des icônes... Pourquoi croyons-nous ? Pourquoi admirons-nous ces entités ? Pourquoi sont-ils « sacrés » pour nous ?



Festival Les Moissons d'Avril, Université de Bordeaux
© Virginie Quéant



Note d'intention

Les fanatiques est un projet artistique, performatif et théâtral.

Nous sommes un groupe d'étudiants-artistes de l'Université Bordeaux Montaigne, du Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud et de l'École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux. Nous supposons que pour comprendre le monde contemporain, il faut également analyser et appréhender la complexité de l'objet religieux. Nous souhaitons interroger les mythologies et les religions, sur ce qu'elles sont aujourd'hui au sein de notre société, sur leurs places au sein des nouvelles générations.

Contrairement aux apparences, ni les évolutions scientifiques, ni la crise des religions historiques ne diminuent le phénomène de croyance. Quels sont les nouveaux phénomènes du sacré ? Notre société contemporaine demeure un terrain fertile pour les croyances multiformes. Nous souhaitons, à travers ce projet, explorer la force des croyances. Nouvelles, anciennes, individuelles, collectives, elles orientent les vies, façonnent les esprits et les institutions et surtout, construisent les relations humaines. À chacun ses croyances, et ses raisons de croire. Le verbe « croire » a ceci de paradoxal qu'il exprime aussi bien le doute et l'assurance, l'opinion et le savoir. Croire, c'est affirmer un attachement à des choses « incroyables ».

En tant qu'étudiants-artistes, nous pouvons réinterroger le phénomène de croyance. Dans une société dite « désenchantée », où l'art n'est pour certains qu'objet de divertissement, produit économique et médiatisé, la création artistique poursuit pourtant sa route vers le sacré. La création n'est plus commandée par une croyance obligée, néanmoins elle ne peut pas se passer des questionnements sur les fondements de l'être et du monde.

Les fanatiques présente notre exploration et notre « pèlerinage » autour de la notion de sacré, notre analyse du fait religieux comme une réalité vivante spécifique et singulière.

Laboratoire

Notre démarche artistique est collective, expérimentale et transdisciplinaire. Notre processus de travail est celle du laboratoire.

L'équipe réalise un travail de recherche à base de textes, d'images, de musiques, de films, d'œuvres, d'ouvrages scientifiques, de références multiples, de témoignages, de rencontres, d'immersions, de visites...

Le but est d'aller au-delà des références, et de composer, fabriquer, fictionner, de proposer une écriture hallucinée, démesurée, chimérique, magique.

Vient ainsi le moment de la « digestion ».

Nous proposons nos propres écrits, textuels, chorégraphiques, théâtraux, plastiques, performatifs.

Le plateau est le lieu de multiples procédés / exercices / méthodes : training, canevass, protocole, improvisation, action, trame chorégraphique, atelier d'écriture, happening...

Face à la théorie de l'évhémérisme, nous vient des émotions, des gestes, des sons, des mots. En quoi cette théorie nous inspire ? De quoi parle-t-elle aujourd'hui ; qu'évoque-t-elle en nous ? Tout le travail en collectif est d'imaginer des paroles, des situations, des images que cette théorie nous stimule, nous anime. Le projet est conçu par des propositions d'idées, de situations, d'enjeux. Les écrits sont constamment confrontés au jeu. Les comédiens sont appelés sans cesse à soumettre leurs idées au plateau.

Notre méthode conçoit l'acteur comme un créateur et le metteur en scène comme un écrivain de plateau. Notre processus de création s'inspire des théories d'Antonin Artaud, qui soutient la possibilité d'une expérience scénique sacrificielle, mystique et performative.

Queerriser l'esthétique

D'une autre part, ce projet consisterait à se demander ce que pourrait être une lecture « queer » des mythologies ? En effet, comme nous sommes dans la construction totale de personnages divins, la question du genre se pose dès le départ. Nos dieux seront-ils genrés ou agenrés ? Seront-ils « étranges », « peu communs », « hors-normes », comme signifie le mot « queer » ?

Nous sommes un groupe d'étudiants-artistes, pour certain.e.s LGBTQ+ (lesbienne, gay, bi, trans, queer, pan, en questionnement...). Si l'on définit la croyance comme étant l'adhésion totale de l'homme à un idéal qui le dépasse, alors de quoi serait fait l'être divin, que nous, jeunes humains de 2019, croirions ? Et si nous pouvions proposer une naissance du monde et des humains, en dehors de l'hétéropatriarcat et des normes sexuelles et de genre ?

En s'inspirant d'une grande variété d'influences (pratique du drag, voguing, études de genre, art-performance...), nous proposons une réécriture queerisée de nos mythologies collectives.





Festival FACTS, Marché des Douves, Bordeaux
© Alexiane Trapp et Laure Subreville

Le Grand Incendie

Tristan Piotto, Alexis Larrieu, Zoé Klecka et Anastasia Lebedeva se rencontrent en 2016. Ils font tous les quatre partie de la troupe universitaire de théâtre de Bordeaux Montaigne. C'est en mars 2017 qu'ils commencent à travailler ensemble sur le spectacle *Le Grand Incendie*. Emilienne Edmond les rejoint à ce moment-là.

Installée à Bordeaux et créée officiellement en janvier 2019, La maison de création Le Grand Incendie, qui porte le même nom que leur premier spectacle, est née du désir commun de ces cinq artistes de construire ensemble une aventure collective.



Spectacle *Le Grand Incendie* - Calendrier des représentations

- 20 juin 2018 : Maison des Arts, Université Bordeaux Montaigne, Pessac (création)
- 23 juin 2018 : Théâtre Le Cerisier, Bordeaux
- 15 mai 2019 : Festival Démonstratif (organisé par ARTUS - Théâtre universitaire de Strasbourg)
- 18 et 19 mai 2019 : Festival de Caves de Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux (version parking souterrain)
- 15 juin 2019 : Festival Tumulte (organisé par TUM - Théâtre universitaire de Metz), Espace Bernard-Marie Koltès
- 28 septembre 2019 : Théâtre Le Cerisier, Bordeaux
- 18 et 20 mars 2020 : Théâtre du Présent, Crous Normandie, Rouen
- 30 mars 2020 : Festival inter-universitaire du spectacle vivant de l'Université de Lille
- 31 mars 2020 : Festival Turbulences, Nantes
- 1er avril 2020 : Les Rencontres Audacieuses, Tours

Manifeste

- Le Grand Incendie n'est ni une troupe, ni une compagnie : systèmes pyramidales et hiérarchisées composées d'un·e dirigeant·e et de ses compagnons.
- Le Grand Incendie n'est pas un collectif, système horizontal où le·a metteur·se en scène a disparu afin que la direction et les tâches soit partagées par tous les membres du groupe.
- Le Grand Incendie n'est pas un bureau de production qui accompagne, produit et diffuse des projets artistiques de diverses structures.
- Le Grand Incendie est une maison, une maison de création.
- Le Grand Incendie est géré par une famille, composée actuellement de cinq jeunes artistes, où les décisions sont prises au consensus et de manière collégiale. Malgré les richesses individuelles, nous défendons une identité artistique et esthétique, un projet commun de création contemporaine. Nous défendons à la fois l'organisation et la pensée collectives, mais aussi la spécificité et l'exigence des postes et métiers de chaque membre du groupe.
- Le Grand Incendie est une maison expérimentale et transdisciplinaire, proposant des objets artistiques singuliers : théâtre, danse, performance, cinéma, littérature, radio...
- Le Grand Incendie est un studio, un laboratoire où l'organisation, la méthode de travail et le processus de création sont réinventés à chaque projet. Les artistes sont créateur·ice·s, auteur·e·s, libres et autonomes, uni·e·s et réuni·e·s dans un système circulaire, et relié·e par un·e metteur·se en scène, garant·e de l'esprit du projet.
- Le Grand Incendie est une demeure festive, où de nombreux·ses collaborateur·ice·s, invité·e·s et ami·e·s viennent travailler avec nous sur un ou plusieurs projets.

– Le Grand Incendie travaille dans des lieux culturels officiels et institutionnels (théâtre, musée, galerie...), mais également dans des espaces spécifiques et alternatifs (rue, appartement, parking...). Nous développons nos projets à la fois sur un territoire (Bordeaux métropole), mais également dans un réseau national et international.

– Le Grand Incendie repense l'espace du spectateur·ice·s – regardeur·se·s à chaque projet, d'un point de vue scénique et scénographique, afin qu'ils·elles puissent à sa manière habiter nos territoires. La culture est un service public. Notre porte est donc ouverte à toutes celles et ceux qui veulent vivre avec nous le temps d'une histoire.

– Le Grand Incendie se veut queer et hors-norme, et par conséquent bouscule les standards concernant le genre, l'amour, les relations, la sexualité et le pouvoir.

– Le Grand Incendie défend la vision que le texte n'est pas le matériau central, autoritaire et intouchable d'un objet artistique. Lumière, son, corps, voix, jeu, image, costume, décor sont au même rang que la matière textuelle. Ce tout constitue à chaque projet une réflexion autour du langage, de l'expression et de la représentation.



Tristan Piotto – Metteur en scène et réalisateur

Né en 1993, Tristan Piotto commence le théâtre en 2001 dans la compagnie professionnelle Euphoric Mouvance, dirigée par Bruno Bonjean, diplômé de l'Ecole Jacques Lecoq. Tristan est formé aux cours d'art dramatique pendant presque dix ans et monte plusieurs créations lors de cartes blanches proposées aux élèves-comédiens de la compagnie. Il entre au lycée Madame de Staël en filière Littéraire Cinéma Audiovisuel, dont il sort diplômé en 2011. Par la suite, il intègre l'ENSA – Ecole nationale supérieure d'Art de Limoges, où il se forme entre autres à la photographie, la vidéo, le son, la performance, l'installation, l'édition... Il étudie en parallèle le cinéma à l'Université de Limoges et à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. En 2014, il est stagiaire sur plusieurs plateaux de tournage, notamment au Fresnoy – Studio national des arts contemporains et à l'ENSA de Bourges et de Paris-Cergy. Il expose à de nombreuses reprises en France et à l'étranger (Chine, Espagne). En 2016, il obtient le DNSEP – Diplôme national supérieur d'expression plastique, grade Master, avec mention du jury. Durant ces années à l'Ecole des Beaux-Arts, il se forme également durant deux ans à la scénographie et à l'assistantat à la mise en scène, à l'Académie de l'Union – Ecole nationale supérieure professionnelle de Théâtre du Limousin, dirigée par Jean Lambert-Wild et Paul Golub. Tristan est assistant à la mise en scène de Fargass Assandé sur le projet France/Côte d'Ivoire/Togo/Congo Monologue d'or et Noces d'argent de Sony Labou Tansi, au Théâtre de l'Union – centre dramatique national du Limousin. Il est assistant à la mise

en scène de Nathalie Fillion et Jean-Marc Hoolbecq sur le spectacle Must Go On, créé à l'Usine C à Montréal (Québec/Canada) puis en tournée en France (Atelier de Paris – Carolyn Carlson, la Cartoucherie de Vincennes...). Tristan a également travaillé avec Magali Lérís sur la pièce Sophocle et avec les élèves-comédiens de l'Académie de l'Union sur leurs projets personnels. En 2017, il réalise un séjour d'études de plusieurs mois à la Manufacture – Haute Ecole des arts de la scène, à Lausanne (Suisse), en Master mise en scène, en partenariat avec les écoles de théâtre italophones et germanophones de Berne (Hochschule der Künste Bern), Zurich (Zürcher Hochschule der Künste) et Verscio (Accademia Teatro Dimitri).

En 2018, Tristan a été assistant à la mise en scène de Franck Verduyssen du tg STAN, sur un stage avec les élèves-comédiens de l'Éstba – École supérieure de Théâtre de Bordeaux-Aquitaine, et présenté au TnBA – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine. Il a également été assistant à la dramaturgie de Nina Negri sur la pièce M. la multiple créée à la Manufacture de Lausanne et puis jouée au Théâtre Vidy-Lausanne.

L'année dernière, Tristan a travaillé au sein de la compagnie Mata-Malam avec la metteuse en scène Valentine Cohen. Il a notamment été assistant-vidéaste sur plusieurs ateliers de théâtre en milieu scolaire. Il a également participé au projet européen HE-ART à Örkelljunga (Suède), initié par l'Association Théâtre Kolenc, avec des organismes culturels de France, Italie, Suède, Espagne, Bulgarie, Albanie, Grèce et Slovaquie.

Tristan écrit actuellement un mémoire sur la création collective et l'écriture de plateau, afin de valider son Master Théâtre orientation professionnelle à l'Université Bordeaux Montaigne.

Durant ses études, Tristan a travaillé entre autres avec Robert Cantarella, Philippe Quesne (Nanterre-Amandiers), Marie-José Malis (La Commune d'Aubervilliers), Massimo Furlan, Jérôme Junod (Max Reinhardt Seminar, Vienne, Autriche), Barbara Van Lindt (DAS Theatre, Amsterdam, Pays-Bas), Stéphane Bouquet, Alban Lefranc, Bruno Meysat, El Conde de Torreñiel, Kevin Keiss, Jean-Marie Broucaret (Théâtre des Chimères), Philippe Rousseau, Franck Manzoni, le Collectif Zavtra, Pascale Etcheto et Claude Magne (compagnie universitaire de danse de Bordeaux), Cyril Jaubert (Opéra Pagaï), Suzanne Marrot (Cours Florent Paris), Quimera Rosa, Pedro Pauwels, Philippe Labonne...



Alexis Larrieu – Comédien

Né en 1998, Alexis Larrieu entre dans une école de musique en 2004 où il apprend le solfège, le piano et le saxophone. Il commence le théâtre en 2009, puis par la suite, devient membre d'une compagnie d'improvisation. Il pratique le théâtre depuis plus de neuf ans. En 2013, il entre au Lycée de Borda à Dax où il fera un Baccalauréat sciences économiques et sociales. Durant ses années de lycée, il participe à plusieurs court-métrages étudiants, en tant que comédien et scénariste. Il entre en 2016 à l'Université Bordeaux Montaigne en Licence information et communication, qu'il obtient en 2019. Dans le cadre de sa licence et d'autres projets, il réalise et joue dans plusieurs créations cinématographiques. Il est comédien dans le court-métrage Vers la nuit de Guillaume Tournade, qui a obtenu en 2018 le 2e prix régional au Concours du film court du Crous. Il réalise un stage en communication et médiation au Cerisier, lieu intermédiaire de pratiques artistiques à Bordeaux. Alexis est actuellement élève-comédien en cycle 2 au Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud en classe d'art dramatique.



Zoé Klecka – Comédienne

Née en 1998, Zoé Klecka suit une formation de danse classique pendant dix ans, dont cinq années au Conservatoire de Brive-la-Gaillarde. Ayant la volonté de se diversifier, elle fait également de la danse contemporaine, du moderne-jazz, de la danse africaine, de la danse orientale ainsi que des stages de street-jazz et de salsa. En 2011, elle rejoint la classe d'art dramatique du Conservatoire de Brive-la-Gaillarde. En parallèle, elle choisit la filière Théâtre en classe littéraire au lycée. Par la suite, Zoé multiplie les expériences théâtrales. En 2013, elle participe à Aïcontis, Festival du fantastique et de l'imaginaire en tant que conteuse. C'est un rôle qu'elle tiendra également lors du spectacle musical Tontonka, joué à L'Empreinte, Scène nationale de Brive-Tulle. Puis, au cours des années 2014 et 2015, Zoé Klecka joue dans Horace de Corneille, une pièce montée par la compagnie Théâtre du Paradoxe. En 2015, elle obtient son Baccalauréat spécialité Théâtre Expression Dramatique. Après trois années de formation, elle quitte le Conservatoire de Brive-la-Gaillarde pour faire ses études supérieures à Bordeaux. Elle obtient sa Licence Théâtre à l'Université Bordeaux Montaigne en 2018. Elle continue de suivre des cours de danse orientale. Sa pratique théâtrale ajoutée à ses années de danse permettent à Zoé d'explorer la scène avec le corps d'une façon entière et qui lui est propre. Zoé est actuellement élève-comédienne en cycle 2 au Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud en classe d'art dramatique.



Anastasia Lebedeva – Comédienne

Née à Moscou (Russie) en 1995, Anastasia Lebedeva montre un grand intérêt pour les arts dès son enfance. En 2001, elle entre dans une école de musique avec une spécialisation en piano. Parallèlement, elle suit des cours de danse de styles différents (contemporain, jazz, hip-hop). Par la suite, elle commence à s'intéresser au jeu théâtral et prend part à un atelier de théâtre jusqu'à son départ en France. En 2010, elle part continuer sa scolarité à Bordeaux. Après l'obtention de son Baccalauréat littéraire spécialité Théâtre Expression Dramatique, elle rentre en 2012 à l'Université Bordeaux Montaigne en Licence Cinéma. Dans le cadre de sa licence et d'autres projets (Kino Session, Festival européen du court métrage de Bordeaux) elle participe à de nombreuses créations cinématographiques, longues et courtes, en tant qu'actrice, mais aussi réalisatrice, scénariste, monteuse, directrice d'acteur, scripte, décoratrice, costumière. Elle participe également à l'organisation de certains événements importants du milieu cinématographique de Bordeaux (Festival du cinéma russe, Festival international du film indépendant de Bordeaux, congrès de l'Association française des enseignants et chercheurs en cinéma et audiovisuel). En 2015, elle a le rôle principal dans le long-métrage *Préjugés Contre les Ombres*, sélectionné dans plusieurs festivals internationaux de cinéma (Londres – Angleterre, Moscou – Russie, Figueira da Foz – Portugal) – où elle remporte notamment le Prix de la meilleure actrice. En 2019, elle tourne en tant qu'actrice principale dans son deuxième long-métrage – *Au nom de l'art*. La même année, elle obtient le diplôme

Master en double cursus à l'Université Bordeaux Montaigne : Master Cinéma et Master Etudes sur le genre. Son sujet de mémoire porte sur les homosexualités en Russie et leurs représentations dans le cinéma russe. Grâce à ses diverses aspirations et inspirations, Anastasia tend vers un mélange de genres et de techniques dans sa pratique artistique, marqué par l'art de la performance. Anastasia est actuellement élève-comédienne en cycle 3 au Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud en classe d'art dramatique. Elle est également en Doctorat, en Etudes slaves, à l'Université Bordeaux Montaigne.



Emilienne Edmond – Costumière, accessoiriste et graphiste

Née en 1993, Emilienne se passionne très jeune pour la couture et en apprend les rudiments avec sa mère et sa grand-mère. Elle effectue un stage auprès de trois costumiers travaillant pour la Comédie-Française et le Théâtre des Bouffes du Nord. Après un Baccalauréat scientifique et un an à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, en Licence Théâtre, elle entre à l'École de Condé à Paris. Elle obtient un BTS – Brevet de technicien supérieur, en design graphique option médias imprimés en 2015. Désireuse de poursuivre ses études, elle intègre la section design de l'École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux, où elle explore différents médiums comme le dessin, la vidéo, l'animation en stop motion et la création de costumes. En 2019, après avoir étudié une année à l'Université Concordia à Montréal (Québec/Canada), elle obtient son DNSEP – Diplôme national supérieur d'expression plastique, grade Master, option design, avec mention du jury. Son amour de l'animation, de la littérature jeunesse, de la comédie musicale mais aussi de l'univers cabaret, drag et queer font de ses créations où se mêlent écriture, performance, vêtements, graphisme, vidéo ou encore animation, des objets pluridisciplinaires difficile à classer, ludiques et haut en couleurs.



Alexiane Trapp – Assistante à la création

Née en 1997, Alexiane Trapp, après avoir longtemps eu une pratique plastique et photographique, se tourne vers l'audiovisuel dans son parcours à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux. Elle articule sa pratique autour des notions d'espace, d'histoires impliquant des êtres de fiction ou d'autofiction. Elle a commencé à traiter cette question avec l'écriture, en découvrant diverses manières de mettre en scène ses mots, grâce notamment au Festival Ritournelles où elle performa des textes, puis à son stage chez Marest Editeur. Puis, après l'obtention de son DNA (Diplôme National d'Art) en 2019 avec la mention « Élaboration du projet », son désir de travailler en groupe s'est confirmé après de nombreuses collaborations sur des projets artistiques d'autres étudiants, avec la promotion 4 de l'ESTBA pour leurs cartes Blanches ou pour des workshop de prise de vue et notamment lors d'un stage au TNBA (Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine) en création lumière pour la pièce Scelus [Rendre beau] du collectif Denisyak (Solenn Denis et Erwan Daouphars). En créant des décors et scénographies, dans des boîtes noires en gardant l'idée du factice et du théâtre, questionner la place du public s'est imposée dans sa pratique. Elle a réellement voulu se tourner vers des questions de mise en scène, sa pratique s'est développée à habiter les lieux, créés ou existants à travers la vidéo, l'écriture, la sculpture et la performance. Alexiane a assisté pour de nombreux projet l'artiste vidéaste Laure Subreville, et notamment sur l'écriture d'un film artistique et d'un documentaire prochainement tourné en Guyane en septembre 2020.



Justine Puech – Scénographe

Née en 1997, Justine Puech, jeune diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux, s'intéresse aux différentes définitions de l'espace : le dedans/ le dehors, le vide/le plein, le visible/l'invisible. Après une pratique de dix ans de danse, elle questionne les mouvements du corps dans l'espace en touchant à la photo, la vidéo, le dessin et le design. Après ses recherches, elle se spécifie dans le montage et la construction des décors. Elle a travaillé pour des collectifs (Collectif AOI), des théâtres (Théâtre de La Lucarne), des festivals (FIFIB - Festival international du Film Indépendant de Bordeaux) ainsi que pour l'Opéra de Bordeaux.



Nathanaël Siefert – Créateur sonore

Né en 1996, Nathanaël Siefert s'intéresse aux arts visuels et sonores assez tôt sans pour autant se figer sur une pratique. Il passe de l'animation à la musique rock en passant par le graphisme, le dessin et la vidéo. En 2015, il entre en MANAA - Mise à niveau en arts appliqués, à Bellecour et découvre également la musique électronique et la composition par le biais d'amis qui évoluent dans les milieux techno de Lyon. Il entre à l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux en 2017 afin d'élargir ses opinions et ses pratiques. Il y développe avant tout l'écriture, la vidéo et le travail du son. Il participe à de nombreux courts métrages d'étudiants à différents postes. En 2018 et 2019, il participe à la carte blanche de Léopold Faurisson, élève-comédien à l'éstba - École supérieure de Théâtre de Bordeaux-Aquitaine, intitulée La Parle, en réalisant un set live pour une performance d'une heure. Cette carte blanche est présenté au TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine. Il est stagiaire pour Laure Subreville, pour laquelle il compose la bande-son de son film Jean-Baptiste à base de field recording. Il se produit plusieurs fois durant l'année 2019, notamment au Café Pompier et au festival A Vous la Scène. Nathanaël est actuellement étudiant en troisième année en option art à l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux.

CONTACT

contact@legrandincendie.com

www.legrandincendie.com



@legrandincendie



@le_grand_incendie

Le Grand Incendie
association loi 1901
9 rue Montmejean
33100 Bordeaux

N°SIRET : 848 502 019 00013
N°APE : 9001Z
Licence entrepreneur du spectacle
2 - ESV-D-2020-000750
3 - ESV-D-2020-000751



FACTS

arts & sciences université de Bordeaux

université
de **BORDEAUX**